



Département	Maine-et-Loire
Commune	Chalennes-sur-Loire
Projet collectif de recherche coordonné par	M. Sylvain SORIANO
Organisme	CNRS UMR 7041
Suivi scientifique	DRAC Pays de la Loire



LES OCCUPATIONS DU SITE MOUSTÉRIEN DE ROC-EN-PAIL

PREMIERS RÉSULTATS DE L'ÉTUDE ARCHÉOZOLOGIQUE

Connu des paléontologues amateurs depuis le 19^e siècle, le site moustérien de Roc-en-Pail (Maine-et-Loire) acquiert une véritable notoriété grâce aux travaux de terrain du Docteur Gruet de 1943 à 1969. Dans le but de « revisiter » la stratigraphie et les industries lithiques ainsi que d'entreprendre des études paléoenvironnementales, Sylvain Soriano (CNRS) a mis sur pied un nouveau programme de recherches de terrain depuis 2014.

Le site occupe une position géographique et culturelle particulière. Isolé des zones nord et méridionale très riches en gisements du Paléolithique moyen, il semble aussi être l'extension la plus septentrionale d'industries lithiques appartenant au fond culturel du Sud-Ouest de la France, courantes à la fin de la période, et réparties au sein d'une stratigraphie de 5 mètres d'épaisseur (Moustérien Denticulé, Quina et Ferrassie). Roc-en-Pail constituait-il une étape pour des populations méridionales remontant, avec leurs traditions culturelles, vers le nord de l'Europe ? Était-il un « centre » économique et culturel original d'une région pour l'instant méconnue au regard des problématiques préhistoriques ?

Il est encore trop tôt pour l'attribution chronologique précise des assemblages de faune présentés, issus des unités stratigraphiques explorées lors des fouilles 2014, 2016 et 2017. Afin de pouvoir travailler sur un échantillon numérique suffisant, les données ont donc été réunies, et de leur analyse des tendances se dégagent.

Le Nombre de Restes Déterminés totalement est de 567 sur un total de 1651 ossements. L'association Renne (63,7%)/Bison (27,5%)/Cheval (4%) suggère un paysage de steppe toundra en relation avec un climat froid et sec. La présence conjointe du cerf (0,6%) et du sanglier – un reste – indique l'existence d'espaces arborés associés à un climat humide et plutôt tempéré ou des variations climatiques entre les occupations de différentes périodes, qui devront être mises en évidence lors des prochaines campagnes de fouilles. Le sanglier, rarissime dans les zones septentrionales, correspond sans doute à un interstade tempéré du stade isotopique 3. A l'Abri Moula en Ardèche (Crégut-Bonnoure et al., 2010), dans la couche XIV attribuée au stade 5, il est associé au renne et au bison. Cette coexistence marquerait donc une différence entre spectres fauniques septentrionaux d'une part et méridionaux d'autre part, auxquels Roc-en-Pail, situé au sud de la Loire, s'apparente peut-être.

Rennes et Bisons, dont toutes les parties anatomiques sont représentées, impliquant l'apport de carcasses complètes, ont été chassés à proximité du site et le gibier traité sur place. Les activités variées, d'ordre culinaire – stries de boucherie sur 6,2% des os, combustion et fracturation – et technologique – présence de 48 « retouchoirs » ou « compresseurs » –, marquent un séjour prolongé. Les rennes ont été abattus au détriment d'un troupeau matrilial : femelles, subadultes et faons de l'année, identifiables grâce aux bois de renne femelles et de jeunes, de chute et d'abattage, des os fœtaux et des dents de lait.

Le site a été occupé en période hivernale car le stade de gestation des os fœtaux indique le mois de janvier (Napierala, 2009). Une présence printanière des humains et des rennes est attestée par les bois de massacre et de chute (Bouchud, 1959 ; Fontana, 2017). Quant aux mesures de hauteur de couronnes, de taille des facettes d'usure et du degré d'ouverture des racines dentaires

de prémolaires de rennes (Bouchud, 1953 ; Miller, 1974), elles indiquent une présence estivale, de juillet à octobre. Roc-en-Pail se trouvait très probablement proche d'un lieu de mise bas où les femelles, regroupées en larges troupeaux et immobilisées par la gestation et l'allaitement, constituaient un gibier facile et rentable une grande partie de l'année.

Roc-en-Pail bénéficiait de conditions écologiques favorables à des établissements humains et aux séjours d'herbivores migrants comme le Renne. Les différentes catégories de ses restes osseux et leurs mesures ont permis d'établir à la fois leurs structures de populations et la temporalité annuelle de leur présence dans les environs du site. La poursuite des fouilles et l'établissement de la chronologie relative et absolue des unités archéo-stratigraphiques permettront une meilleure compréhension des modes d'occupation du site selon les saisons identifiées ainsi que la mobilité des occupants néandertaliens de Roc-en-Pail et de leur gibier de prédilection.

Bénédicte VOELTZEL
Inrap

Bibliographie :

- Bouchud J., 1953 : « La mandibule du renne. » *Mammalia* (17), p. 27-49.
- Bouchud J., 1959 : Essai sur le Renne et la climatologie du Paléolithique moyen et supérieur. Thèse de Doctorat de la Faculté des Sciences de l'Université de Paris.
- Crégut-Bonnoure E., Boulbes N., Daujeard C., Fernandez P., Valensi P., 2010 : « Nouvelles données sur la grande faune de l'Émien dans le Sud-Est de la France. » *Revue de l'Association française pour l'étude du Quaternaire*. vol. 21 (3). Q6 Biodiversité au Quaternaire. Climats, Environnements et Peuplements. Deuxième partie. p. 227-248.
- Fontana L., 2017 : « The four seasons of reindeer. Non-migrating reindeer in the Dordogne region (France) between 30 and 18 k ? Data from the Middle and Upper Magdalenian at La Madeleine and methods of seasonality determination. » *Journal of Archaeological Science : Reports* 12. p. 346-362.
- Jaubert J., 1999 : Chasseurs et artisans du Moustérien. Collection Histoire de la France préhistorique. La maison des roches Éditeur. Paris. 152 pages.
- Kuntz D., 2011 : Ostéométrie et migration(s) du Renne (*Rangifer tarandus*) dans le Sud-Ouest de la France au cours du dernier Pléistocène et du Tardiglaciaire (21 500 – 13 000 Cal. BP). Thèse de Doctorat en Anthropologie sociale et Préhistoire. Université de Toulouse II Le Mirail. 467 pages.
- Miller F., 1974 : Biology of the Kamuriak Population of Barren Ground Caribou. Part 2 : Dentition as an Indicator of Age and Sex. Composition and Socialization of the Population. Environment Canada, Wildlife Service. (Canadian Wildlife Service Reports 31), 88 pages.
- Napierala H., 2009 : « Reindeer and Seasonality. An overview of methods and their applicability to archaeological materials, as exemplified by the Kesslerloch Cave faunal assemblage. » In Beauclair R., Münzel S. et Napierala H. (Ed.): *Knochen pflastern ihren Weg. Festschrift für Margarethe und Hans-Peter Uerpmann*. *BioArchaeologica*, 5, p. 181-192.